

Saint-Etienne

« Elle lui dirait dans l'île... »

Arlette Allain a adapté et mis en scène le roman de Françoise Xenakis. C'est une création de la compagnie Visages, dès le 9 mai, au théâtre Marie-Hélène-Dasté.

LORSQU'ELLE A LU, il y a déjà pas mal de temps, ce roman de Françoise Xenakis, Arlette Allain a été profondément émue. Elle rêvait de faire partager cette émotion par le biais du théâtre.

Une histoire simple; un homme incarcéré dans une île grecque... c'était à l'époque des généraux... et une femme qui espère, qui veut le voir et surtout l'étreindre encore. Une histoire simple, dite avec des mots poétiques qu'Arlette Allain ne voulait pas amputer.

Elle a donc fait l'adaptation au plus juste, en coupant mais en conservant « ce langage, ces phrases, cette écriture dont, dit-elle, je ne pouvais me détacher, laissant ces mots si beaux, si vrais ».

Arlette Allain a adressé cette adaptation à la romancière. Cette dernière l'ayant approuvée, Arlette a donc décidé de le mettre au programme de sa compagnie Visages.

Il y avait la musique...

« Là, tout s'est un peu compliqué, car il est difficile de faire, au théâtre, entendre les voix que l'on a

à l'intérieur de soi-même ! Heureusement, il y a deux comédiens qui sont véritablement formidables, Béatrice Bompas et David Fernandez. Nous avons pensé que pour ce passage de la voix intérieure aux mots que l'on dit, il y avait la musique pour nous aider. Il y a donc un accordéon joué par Jean-Luc Viala, qui parlera pour la femme, et les percussions tenues par Vincent Roumagnac pour l'homme. »

Un espoir, une attente, des retrouvailles, une déception, une fin malheureuse... Toutes les émotions sont donc réunies entre ces deux êtres réglementés par l'Ordre, incarné ici par Pierre Augé.

Un Ordre qui intervient, mais ne change en rien ce que pensent tout bas et disent tout haut, cette femme et cet homme séparés, inséparables pourtant.

N.M.

Elle lui dirait dans l'île..., au théâtre Marie-Hélène-Dasté du lycée Etienne-Mimard à Saint Etienne, les 9, 10, 11, 12, 14, 15 mai à 20 h 30. Réservations au 04 77 38 21 05.

Béatrice Bompas et David Fernandez rêvent qu'ils s'étreignent.

«Elle lui dirait dans l'île»

Une création de la Compagnie Visages,
jusqu'au 12 décembre au théâtre

Marie-Hélène Dasté du Lycée Etienne-Mimard
à Saint-Etienne.

« **I**L Y A TROIS ANS qu'ils l'ont arrêté. Trois ans qu'elle ne sait plus rien de lui, sinon qu'il est prisonnier sur cette île. Trois ans que, chaque jour, elle multiplie le fameux visa qui l'autorisera à aller le revoir là-bas. Alors, elle lui dira... »

La Compagnie Visages reprend sa création remarquée la saison dernière : «*Elle lui dirait dans l'île*», d'après le roman éponyme de Françoise Xénakis. Les retrouvailles sobres et poignantes d'un couple séparé, enfin réuni avant d'être à nouveau brisé. Une histoire forte, bien servie par les comédiens Béatrice Bompas, David Fernandez et Pierre Augé, dans une mise en scène efficace d'Arlette Allain, où la musique aussi a son rôle à jouer (Antonin Belleguy aux percussions, Jean-Luc Vialla à l'accordéon) et le joue très bien.

Au théâtre Marie-Hélène Dasté du Lycée Etienne-Mimard à Saint-Etienne, du mercredi 5 au mercredi 12 décembre à 20 h 30 (sauf le dimanche 8 décembre) jusqu'au 12 décembre (sauf les samedi 7 et 8 décembre) à 14 heures (séances pour les scolaires). Informations et réservations au 04 77 41 51 31. Tarif 60 F.

Un jeu sobre, un récit poignant.



Ce qui est pensé et ce que « Elle lui dirait dans l'île »

La mise en scène rigoureuse d'Arlette Allain,
son adaptation précise du roman de Françoise Xénakis,
des comédiens et des musiciens émuants:
tout ce qui fait de cette pièce un moment où la poésie se déchire.

FRANÇOISE XÉNAKIS est souvent connue pour ses nombreux portraits de femmes - Mouchette ou Cléopâtre, Zue ou à peine oubliée Madame Freud -, son théâtre et sa « vitalité », dit Arlette Allain dans le programme de Elle lui dirait dans l'île, qui est joué au théâtre du lycée Étienne-Méraud à Saint-Etienne.

Il y a peu mal d'années, Françoise Xénakis écrivait un roman, ou plutôt un poème musical, avec un rythme et des sonorités qui le situent bien au-delà du réel. Cela se passe sans doute durant la dictature des colonels, en Grèce, entre 1967 et 1974. Une période où, sans doute, son époux disparut définitivement - ce compositeur génial, également mathématicien - à la suite d'un de ses lycériques meurtres.

Ce texte Elle lui dirait dans l'île, Arlette Allain s'est attachée à l'adapter pour le théâtre, en respectant totalement son écriture présente, en sachant évidemment le couper et le recoller dans son authenticité. Elle l'a mis en scène dans une scénographie ligée de Jean-Pierre Laporte, avec des lumières soignées de Quentin Rigot, deux comédiens vibrants et passionnés, un acteur qui les régit très bien, et deux musiciens en direct qui sont aussi acteurs de la drame.

Sobriété et réserve

Sobriété est bien le mot qui vient à l'esprit quand on regarde et entend Elle lui dirait dans l'île. Côté jardin, il y a le roc que détruit péniblement l'homme - David Fernandez - et des perceptions parfois loquaces, parfois sourdes, exquiescentes Anouk Bellefleur qui renchérit par instants ses cris de douleur sur l'oi dirait mortes.

Côté-cour, se situe le lit de la femme - Béatrice Bonagas - sur lequel elle fragmente son esprit, son être, et ce qu'elle lui dirait dans l'île, en faisant pour lui une couverture, telle Pénélope. A ses côtés, est un accordéoniste, Jean-Luc Viala, qui suit l'air de son instrument une plénitude, une tristesse, un roulement de langage, se souffe et admire...

Au milieu de la scène, sont déplaçés un guichet, une porte, sommaires et érudits, qui sont l'ordre administratif et péroratoire qui fait rouler avec science Pierre Augé, représentant l'autoritarisme et la déception.

Elle s'élève avec ardeur de leurs retrouvailles. Lui souffre, est inquiet, se ne reculent enfin, au bout de trois années d'attente. Elle ne le reconnaît plus, parce ne plus pour l'aimer. Lui la reconnaît mais contacte avec sa fin, subcomble aux coups et aux victoires, s'oblige à lui donner toutes les raisons pour ce qu'elle ne l'espère plus.

C'est se passe rien de pertinent, là tout est dit, décliné et malheureux, les non dit

Dans leurs rêves seulement,
ils se sont aimés et haïs.

s'entendent très bien et les paroles restent sans écho véritable. Béatrice Bonagas est vraiment et éperdument, toute de vibrations, émuante parce que réservée.

David Fernandez, même s'il n'a pas réellement le phénix qui laisse croire à son renouveau, traduit exactement ses humiliations, sonnoies, son accablement. Avec les musiciens, tout coule parfaitement avec la mise en scène d'Arlette Allain, une mise en scène discrète en apparence mais effectivement efficace.

NICKIE MICHALON



Au Théâtre du lycée Étienne-Méraud à Saint-Etienne, les 10, 11, 12, 14 et 15 mai à 20 h 30. Le dimanche 13 mai à 17 h, une représentation est donnée par Amnesty International. Prix 10 € (8,15 € TR) 50 € (32,50 €). Réservations au 04 77 41 81 31 et 04 77 36 21 05.

Lui souffre
(David Fernandez),
l'autre souffre
(Pierre Augé)...